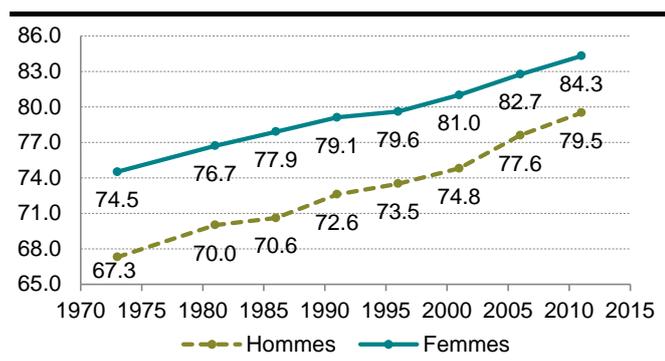


À l'heure actuelle, l'espérance de vie à la naissance est de 84.3 ans pour les femmes et de 79.5 ans pour les hommes. Depuis cinq ans, le gain est de 1.9 ans pour les hommes et de 1.6 ans pour les femmes. Le Luxembourg se situe dans le peloton de tête des pays européens quant à l'espérance de vie. L'augmentation de l'espérance de vie à la naissance ne se distribue pas de manière uniforme entre les différents groupes d'âges. Elle est surtout due aux groupes d'âges les plus avancés (60 ans et plus). La table de mortalité 2010/2012 montre, par ailleurs, que la probabilité de décéder est plus importante lors de la première année de vie que durant le reste de l'enfance, où la mortalité est faible. La probabilité de décéder augmente, de façon importante, au début de l'adolescence. À partir de la vingtaine, elle est moins prononcée. À partir de quarante ans, la mortalité augmente régulièrement.

Graphique 1 : Évolution de l'espérance de vie à la naissance entre 1972/1974 et 2010/2012



Source : STATEC

## 84.3 ans d'espérance de vie pour les femmes et 79.5 ans pour les hommes

La dernière table de mortalité<sup>1</sup>, calculée pour la période 2010 à 2012, indique que l'espérance de vie à la naissance est de 84.3 ans pour les femmes et de 79.5

<sup>1</sup> Une table de mortalité suit le cheminement d'une génération fictive de 100 000 nouveau-nés à qui l'on fait subir aux divers âges les conditions de mortalité observées sur les diverses générations réelles, durant l'année étudiée. Pour éviter les aléas des tables annuelles et pour disposer d'une table détaillée par âge aussi précise que possible, on calcule également une table de mortalité couvrant une période de trois années (source : INSEE).

ans pour les hommes. Comme l'indique le graphique 1, l'espérance de vie est en continuelle progression, quel que soit le sexe. À titre d'exemple, depuis la période 2005/2007, le gain est de 1.9 ans pour les hommes et de 1.6 ans pour les femmes et ce en à peine cinq années.

L'augmentation de l'espérance de vie est plus importante pour les hommes que pour les femmes (cf. tableau 1) : elle a progressé, depuis la période 1972/1974 de 12.2 ans pour les hommes, contre 9.8 ans pour les femmes.

Tableau 1 : Évolution de l'espérance de vie à la naissance entre 1972/1974 et 2010/2012

Période d'observation	Espérance de vie à la naissance			Augmentation de l'espérance de vie entre les périodes d'observation	
	Hommes	Femmes	Écart	Hommes	Femmes
1972-1974	67.3	74.5	7.2		
1980-1982	70.0	76.7	6.7	2.7	2.2
1985-1987	70.6	77.9	7.3	0.6	1.2
1990-1992	72.6	79.1	6.5	2.0	1.2
1995-1997	73.5	79.6	6.1	0.9	0.5
2000-2002	74.8	81.0	6.2	1.3	1.4
2005-2007	77.6	82.7	5.1	2.8	1.7
2010-2012	79.5	84.3	4.8	1.9	1.6

Source : STATEC

Le gain d'espérance de vie provient de multiples facteurs, comme par exemple des avancées médicales, d'une meilleure hygiène de vie, ou bien encore des améliorations des conditions de travail. Le mode de vie actuel des femmes se rapprochant de plus en plus à celui des hommes (activité professionnelle, consommation de tabac, alcool, ...), l'écart observé entre l'espérance de vie des femmes et des hommes tend à diminuer. Cette augmentation de l'espérance de vie et la diminution de l'écart entre les deux sexes devraient se poursuivre dans le futur. Les dernières projections de population réalisées par Eurostat tablent sur une espérance de vie à la naissance de 87.3 ans pour les femmes et de 83.2 pour les hommes en 2050.

De 7.2 ans en 1972/1974, l'écart entre hommes et femmes est passé à 4.8 ans en 2010/2012. L'écart entre les espérances de vie des femmes et des hommes, qui avait tendance à rester assez stable du début des années soixante-dix au milieu des années quatre-vingt, a diminué considérablement depuis lors.

On peut penser qu'à l'avenir, les espérances de vie masculine et féminine continueront à se rapprocher.

### Contribution à l'augmentation de l'espérance de vie selon les classes d'âge

Le gain d'espérance à la naissance ne se distribue pas de manière uniforme entre les différents groupes d'âge. Depuis les vingt dernières années, l'espérance de vie à la naissance des hommes a augmenté de 6.9 ans. Cette augmentation est surtout due aux groupes d'âge les plus avancés. En effet, près de 66% de ce gain est réalisé après l'âge de 60 ans (2.74 années entre 60 et 79 ans et 1.84 années après 80 ans). Les âges compris entre 0 à 59 ans ne représentent donc que 34% de ce gain : 1.33 année pour les âges compris entre 40 et 59 ans, 0.56 années entre 20 et 39 ans, 0.27 année entre 1 et 19 ans et 0.16 année pour la première année de vie.

**Tableau 2 : Contribution en années des différents groupes d'âge à l'augmentation de l'espérance de vie à la naissance**

Sexe	Âge	entre 1990	entre 1995	entre 2000	entre 2010	entre 1990
		et 1995	et 2000	et 2005	et 2005	et 2010
<b>Hommes</b>						
	0	0.34	-0.12	0.24	0.04	0.16
	1-19	0.25	-0.03	0.23	0.08	0.27
	20-39	0.15	0.00	0.33	0.26	0.56
	40-59	0.06	0.58	0.37	0.41	1.33
	60-79	-0.03	0.76	1.07	0.93	2.74
	80+	0.15	0.11	0.55	0.17	1.84
	<b>Total</b>	<b>0.90</b>	<b>1.30</b>	<b>2.80</b>	<b>1.90</b>	<b>6.90</b>
<b>Femmes</b>						
	0	0.20	0.07	0.22	0.05	0.33
	1-19	0.00	0.10	0.00	0.10	0.19
	20-39	0.08	0.14	0.08	0.15	0.36
	40-59	0.04	0.32	0.16	0.23	0.69
	60-79	-0.18	0.83	0.85	0.58	2.27
	80+	0.36	-0.05	0.40	0.49	1.36
	<b>Total</b>	<b>0.50</b>	<b>1.40</b>	<b>1.70</b>	<b>1.60</b>	<b>5.20</b>

Source : STATEC

Ces constats se retrouvent (mais à des niveaux légèrement différents) également entre les différentes tables de mortalité à l'exception du début des années 1990. En effet à cette période, c'est le groupe d'âge 0-1 an qui contribue le plus à l'augmentation de l'espérance de vie (0.34 année). À partir de 60 ans et plus, 0.12 année est gagnée, mais la classe d'âge des 60-79 ans ne contribue pas à la croissance de l'espérance de vie et la font même diminuer de l'ordre de -0.03 année.

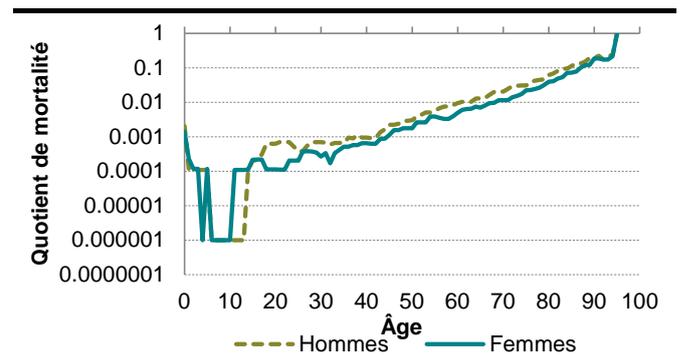
La contribution des différents âges à l'augmentation de l'espérance de vie à la naissance des femmes entre la période 1990/1992 - 2010/2012 est assez similaire à celle des hommes mais à des niveaux légèrement différents. Si l'espérance de vie des femmes a augmenté de 5.2 ans, cela est dû essentiellement aux âges les plus avancés. En effet, les groupes à partir de 60 ans représentent 69.8% de ce gain, soit 3.63 années. Le gain des très jeunes âges (0-1 an) est aussi plus élevé pour les femmes (0.33 année) que pour les hommes (0.16 année). Comme pour les hommes, les

groupes d'âges compris entre 1 et 39 ans contribuent peu à l'augmentation de l'espérance de vie.

### Quotient de mortalité

L'espérance de vie ne suffit pas à donner une vue exhaustive sur l'évolution de la mortalité. L'étude des quotients de mortalité est importante dans ce contexte. Ces quotients représentent la probabilité de décéder entre deux âges. Comme le montre le graphique 2, la mortalité n'évolue pas de façon linéaire.

**Graphique 2 : Quotient de mortalité selon l'âge en 2010/2012 (échelle logarithmique)**



Source : STATEC

La probabilité de décéder est plus importante lors de la première année de vie que durant le reste de l'enfance, où la mortalité est faible. La probabilité de décéder augmente, de façon importante, au début de l'adolescence. À partir de la vingtaine, le risque de décéder est moins prononcé. À partir de quarante ans, la courbe croît de façon linéaire jusqu'au-delà de 90 ans. Ces observations ne diffèrent guère des tables de mortalité précédentes.

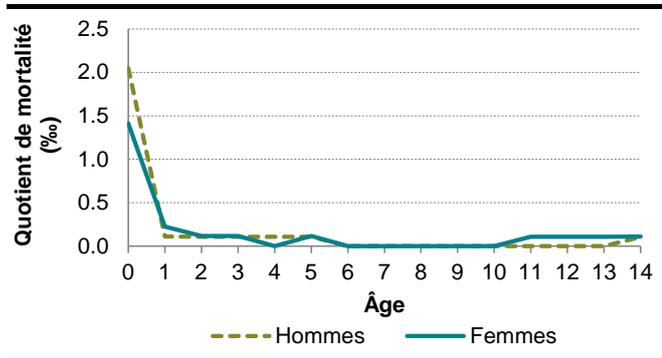
Cinq périodes ont été retenues : la mortalité infantile (moins d'un an), la mortalité des enfants (1-14 ans), la mortalité des adolescents et des jeunes adultes (15-24 ans), la mortalité des adultes en âge d'activité (25-64 ans) et finalement la mortalité des personnes âgées (65 ans et plus).

La probabilité de décéder (quotient de mortalité), lors de la première année de vie diminue à travers le temps. Sur la période 2010/2012 en moyenne, la probabilité qu'un nouveau-né décède avant sa première année est de 2.7‰ chez les filles et de 4.0‰ chez les garçons.

Pendant les années de l'enfance (1-14 ans), la mortalité est généralement faible. Durant cette période, le risque de décéder diminue avec l'âge (jusqu'à 6 ans), ce qui n'est plus le cas par la suite. Aujourd'hui, c'est entre 1 an et 14 ans que les risques de décéder sont les plus bas au cours d'une vie. S'il existe une différence de mortalité avant l'âge d'un an entre les hommes et les femmes (de l'ordre de 0.6‰ en défaveur des hommes), cela n'est plus le cas aujourd'hui. De 11 à 13 ans le

quotient de mortalité est même un peu plus élevé pour les femmes que pour les hommes.

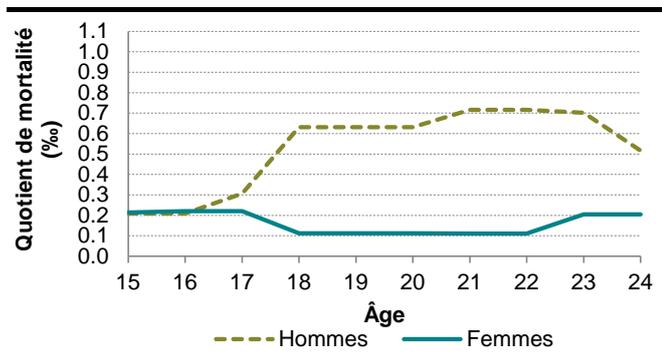
**Graphique 3 : Quotient de mortalité selon le sexe entre 0 et 14 ans (table 2010/2012)**



Source : STATEC

Le risque de décéder augmente vers l'âge de 10 ans et ne cesse globalement d'augmenter tout au long de la vie d'un individu. Même si le risque de décéder est relativement faible entre 15 et 24 ans, il augmente de 0.21‰ à 0.52‰ pour les hommes tandis que pour les femmes, il est relativement stable et diminue même entre 17 et 22 ans. La différence de niveau de mortalité était extrêmement faible entre les hommes et les femmes durant la période de l'enfance. L'écart en défaveur des hommes augmente pendant l'adolescence et le début de la vie d'adulte (voir graphique 4). La table de mortalité 2010/2012 montre que jusque l'âge de 16 ans, le risque de décéder est identique pour les hommes et pour les femmes. Par la suite, un écart entre les hommes et les femmes se développe pour atteindre, à 22 et 23 ans, une différence de probabilité de décéder de l'ordre de 0.6‰ en défaveur des adolescents masculins.

**Graphique 4 : Quotient de mortalité selon le sexe entre 15 et 24 ans (table 2010/2012)**

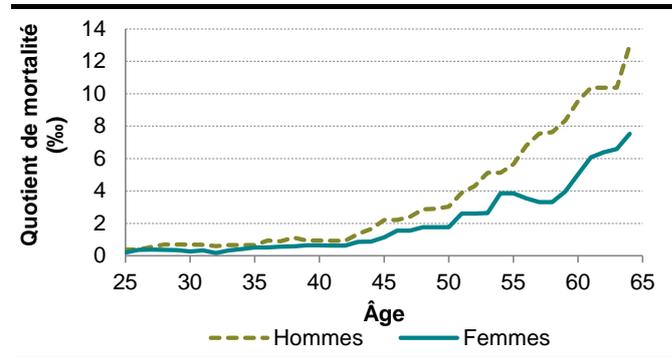


Source : STATEC

Le risque de décéder entre 25 et 64 ans augmente de façon quasi continue. La table de mortalité 2010/2012 indique que ce risque passe de 0.2‰ à 7.5‰ pour les femmes et de 0.4‰ à 13.0‰ pour les hommes. Si à 25 ans le risque de décéder est relativement proche pour les deux sexes (différence de 0.2‰ en défaveur des hommes) et ce jusqu'au début de la quarantaine, il

augmente ensuite. Au moment de prendre la retraite, on a un écart de 5.5‰ en défaveur des hommes.

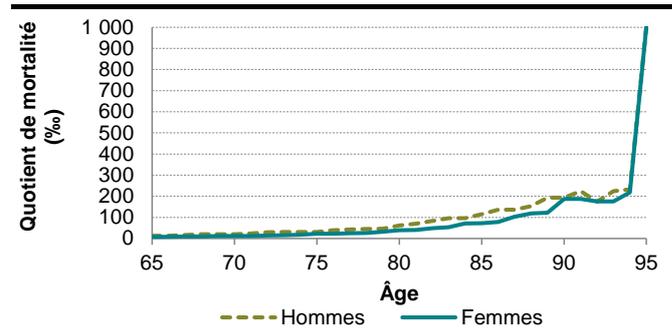
**Graphique 5 : Quotient de mortalité selon le sexe entre 25 et 64 ans (table 2010/2012)**



Source : STATEC

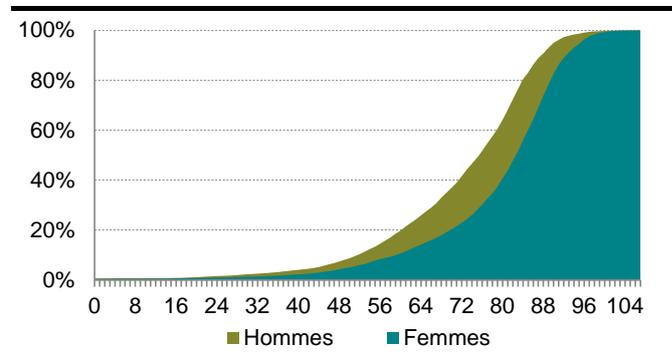
Si le risque de décéder est encore en dessous de 100‰ jusque 86 ans chez les femmes et jusqu'à 84 ans chez les hommes. Il atteint plus de 200‰ six années après pour ces derniers. Pour les femmes, il faut attendre l'âge de 94 ans pour dépasser ce seuil.

**Graphique 6 : Quotient de mortalité selon le sexe pour les 65 ans et plus (table 2010/2012)**



Source : STATEC

**Graphique 7 : Pourcentage cumulé des décès (2010-2012) selon l'âge**



Source : STATEC

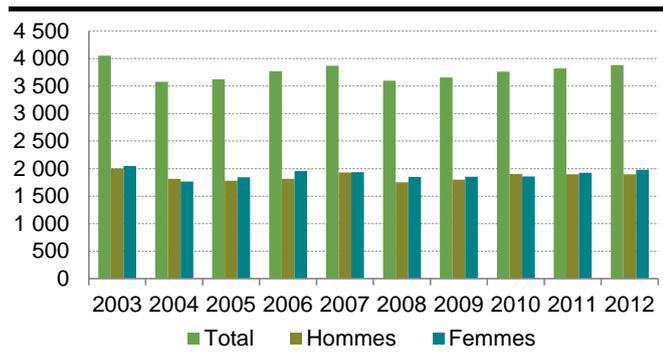
Un quart des décès, sur la période 2010/2012, arrive lors des 64 premières années de vie pour les hommes et les 74 premières années de vie pour les femmes. La moitié des décès a lieu vers 75 ans chez les hommes et vers 83 ans chez les femmes. Si l'âge de 83 ans

correspond à la moitié des décès cumulés pour les femmes, ce même âge correspond au ¼ des décès cumulés pour les hommes. Sur les années 2010 à 2012, le dernier décès dans la population masculine est survenu à l'âge de 105 ans et à l'âge de 107 ans dans la population féminine.

### Nombre de décès

Le nombre de décès durant ces dix dernières années est tantôt à la hausse, tantôt à la baisse, comme l'indique le graphique 8. Le nombre de décès depuis 2008 augmente et atteint le nombre de 3 876 en 2012 au Grand-Duché de Luxembourg. Ce nombre avait déjà augmenté entre 2004 et 2007, pour ensuite connaître une baisse en 2008 (-7.0% par rapport à 2007, soit 271 décès en moins). Le nombre élevé de décès en 2003 (4 053) peut s'expliquer notamment par la canicule observée en été et qui est à l'origine de décès supplémentaires, notamment de personnes en état de grande fragilité.

Graphique 8 : Nombre de décès par sexe entre 2003 et 2012



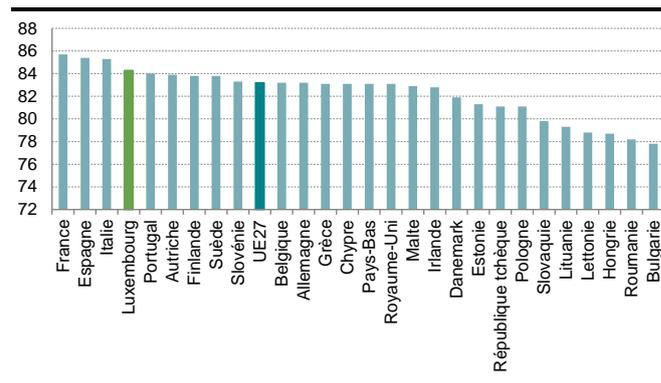
Source : STATEC

On constate également que sur l'ensemble de la période, le nombre de décès est très légèrement plus élevé chez les femmes que parmi les hommes. En moyenne sur les dix dernières années, 50.4% des décès surviennent chez les femmes. Mais des différences existent pour certaines années comme en 2006, 2008 et 2012, où plus de 51% des décès ont lieu dans la population féminine (51.9% en 2006 par exemple).

### Comparaison avec les pays de l'UE-27

Des différences importantes de mortalité sont observées en Europe, comme le montrent les graphiques 9 et 10. Actuellement, les espérances de vie à la naissance des hommes et des femmes résidant au Luxembourg sont parmi les plus élevées au monde. Au niveau mondial, les Japonaises, avec une durée de vie moyenne de 86 ans en 2011, détiennent le record absolu de longévité suivies par les femmes du Qatar avec 83 ans (source : World Health Organization).

Graphique 9 : Espérance de vie à la naissance en Europe (UE 27) – Femmes 2011

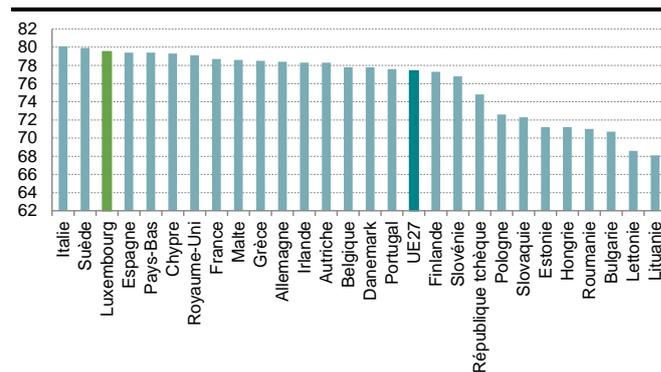


Source : STATEC, EUROSTAT

Le Luxembourg se retrouve dans le peloton de tête européen derrière la France (85.7 ans), l'Espagne (84.4 ans) et l'Italie (85.3 ans) pour les femmes. La moyenne de l'Union Européenne (UE27) est de 83.2 ans. En queue de peloton des pays européens, nous trouvons la Lettonie, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie avec une espérance de vie à la naissance en dessous de 79 ans.

Pour les hommes, le Luxembourg est devancé par deux pays : l'Italie et la Suède, avec respectivement une espérance de vie à la naissance de 80.1 ans et 79.9 ans. En queue de peloton des pays européens, nous retrouvons la Lettonie et la Lituanie avec une espérance de vie à la naissance en dessous de 69 ans, soit une différence de plus de onze ans avec l'Italie.

Graphique 10 : Espérance de vie à la naissance en Europe (UE 27) – Hommes 2011



Source : STATEC, EUROSTAT

Institut national de la statistique et des études économiques

Tél.: 247-84219  
info@statec.etat.lu

www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135